

Je me doute qu'elle n'est même pas au courant de la flamme qui l'anime...

— Euh ! Je crois que si, déclara piteusement Julien.

— Quoi ! Que s'est-il passé ? hurla le jeune homme.

— Je lui ai déjà téléphoné...

— Et qu'est-ce qu'elle t'a répondu ?

François tenait son ami par le col de sa chemisette.

— Euh, euh...

Kevin sépara les deux adolescents.

— Mais laisse donc parler Julien !

— Elle m'a répondu qu'elle voudrait bien qu'on se voie plus souvent, mais elle a peur que tu t'en mêles. Elle te connaît...

— Surtout ne fais pas d'esprit !

— François, tu es stupide. Maintenant que tu sais la vérité, j'espère que tu les laisseras tranquilles. Ta sœur a le droit de fréquenter qui elle veut. Toi aussi, tu es sorti avec des filles, personne n'est venu te l'interdire !

— Je veux bien passer l'éponge, mais toi, Julien, tu as intérêt à ne plus traîner dans le quartier, autrement tu auras affaire à moi !

François lança un regard menaçant à Julien qui baissa les yeux et un silence de mort s'ensuivit.

— C'est encore loin ? demanda Yves pour changer de sujet.

— Non, à une centaine de mètres environ.



La petite troupe repartit silencieusement et arriva dans la clairière encore baignée de soleil.

L'herbe était haute et au centre se dressait un chêne immense au-dessous duquel François voulut planter les tentes, mais Yves lui conseilla de ne pas les mettre trop près du tronc à cause d'un éventuel orage et de la foudre. Ils décidèrent donc d'implanter le campement à une dizaine de mètres de l'arbre.